

Le Vendée Globe UNE COURSE ENGAGÉE

Sciences - Géographie
Technologie

Pour cette 10^e édition, le Vendée Globe s'engage plus fortement que jamais pour la préservation des océans, avec 10 engagements concrets qui s'articulent autour de 4 axes : anticiper, réduire, inspirer, bâtir un héritage positif.

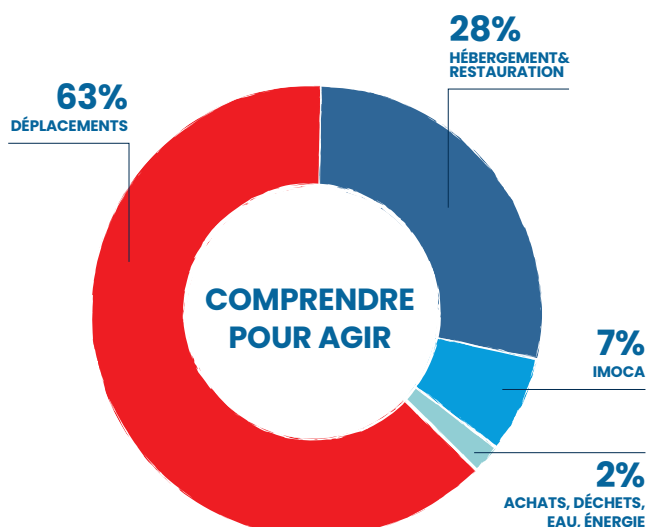
Voici quelques-uns de ces engagements.

Anticiper

Des études ont été menées pour connaître l'impact de la course sur l'environnement et notamment ses émissions de CO₂. Les résultats de ces études ont permis de déterminer sur quels aspects agir pour diminuer le bilan carbone* du Vendée Globe.

Réduire

La principale cause d'émission de CO₂, c'est le déplacement des visiteurs qui viennent admirer les bateaux aux Sables-d'Olonne pendant la durée d'ouverture du village, trois semaines avant le départ. L'organisation de la course s'est associée, entre autres, avec la Région des Pays de la Loire, la SNCF, la Ville et l'agglomération des Sables-d'Olonne pour inciter les visiteurs à prendre les transports en commun jusqu'aux Sables-d'Olonne (augmentation du nombre de TGV, billets de TER à 5€), puis à utiliser des mobilités douces une fois aux Sables-d'Olonne (vélos en libre accès, navettes de bus fonctionnant à l'hydrogène entre la gare et le village).



MÉCANIQUE DE
LA TRANSITION –
IMOCA :



Tu peux visualiser la charte d'engagement de la classe IMOCA en suivant le lien ci-dessous :
<https://www.imoca.org/fr/developpement-durable/mecanique-de-la-transition>

L'engagement de la classe IMOCA*

La classe IMOCA régit les règles des voiliers du Vendée Globe. Pour préserver la planète, cette association a rédigé une charte Teams IMOCA pour faire évoluer les projets sportifs vers des pratiques plus respectueuses de l'environnement. Elle fixe des objectifs et donne des conseils pour que, par exemple, les constructions des voiliers IMOCA intègrent des nouveaux matériaux alternatifs comme la fibre de lin plutôt que le carbone* ou encore que le cycle de vie des bateaux soit analysé. Autrement dit, combien de CO₂ est consommé dans la construction d'un bateau et des pièces ? Que faire des déchets de la construction ? Comment éviter l'utilisation de ressources non renouvelables ? Comme gérer l'eau et les énergies ou les gaz à effets de serre des chantiers ?

La construction des bateaux ne représente que 7 % de l'impact carbone de la course. Mais la classe IMOCA* a souhaité s'engager. Pour l'édition 2024, le cycle de vie des 14 nouveaux bateaux a été étudié, ce qui a permis d'observer que certains matériaux ou techniques de construction sont plus sobres que d'autres. Cette étude va permettre de faire baisser l'impact carbone de la construction des IMOCA de 15 à 25 % en 2028.

Inspirer

Quand vous consultez le Vendée Globe Junior, vous apprenez à mieux connaître l'océan et vous êtes sensibilisés à sa préservation.

De même, pour cette 10^e édition, le site officiel du Vendée Globe accueille des articles de fond, rédigés par des partenaires garants d'une grande qualité scientifique :

- L'IFREMER (Institut français de recherche pour l'exploitation de la mer),
- les **TAAF*** (Terres australes antarctiques françaises),
- Polar Journal (média en ligne dédié aux zones polaires)
- Océans connectés (média en ligne entièrement dédié aux sciences de la mer).

Ainsi, on peut en apprendre davantage sur l'importance des océans pour le climat, la richesse de la biodiversité marine, les mers du grand sud.



Bâtir un héritage positif

Cette 10^e édition voit la création du Vendée Globe Foundation, un fonds de dotation qui va permettre de récolter de l'argent pour financer des travaux de recherche exclusivement tournés vers la protection des écosystèmes marins.

Par exemple, grâce aux recherches de « Share the Ocean » sur les déplacements des grands mammifères marins, des **Zones de Protection de la Biodiversité*** (ZPB) sont mises en place pour la première fois en 2024. Ce sont des zones où les **skippers*** n'ont pas le droit de naviguer, pour minimiser les risques de collision et respecter les sites de reproduction et d'alimentation de la mégafaune marine.

En partenariat avec l'**UNESCO***, tous les skippers qui le souhaitent peuvent emporter des petites stations météorologiques autonomes qui permettent de mesurer la pression atmosphérique au-dessus des océans, mesures que les satellites ne peuvent pas faire efficacement.

En 2028, cette action sera renforcée : tous les skippers devront obligatoirement embarquer un mini laboratoire qui permettra d'analyser en permanence la qualité de l'eau des océans : températures, salinité, taux de carbone et d'oxygène, concentrations en microplastiques... Toutes ces données seront très précieuses, notamment pour les océans du sud, dans lesquels très peu de navires naviguent, et donc pour lesquels on a très peu de données.

Et toi, tu le savais ?

Pendant l'édition 2020, certains skippers s'étaient déjà équipés de ces mini laboratoires. Les mesures effectuées par Boris Hermann ont été utilisées pour le dernier rapport du **GIEC***. Les données récoltées par Fabrice Amedeo ont montré la présence, en plus des microplastiques, de nombreuses fibres issues de la fabrication et du lavage de nos vêtements en coton, lin et laine.

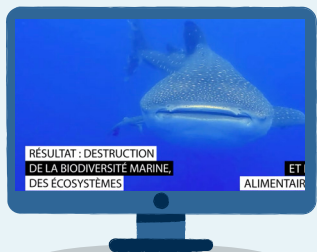






Le Vendée Globe UNE COURSE ENGAGÉE

L'engagement n°9 est le soutien au projet de protection des requins-baleines de l'association « Over the Swell » :



MISSION WILLIAM FR –
OVER THE SWELL

<https://www.youtube.com/watch?v=VPg2U0O9VIO>



PARTICIPEZ À
LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE !



Ifremer :
<https://www.ifremer.fr/fr/participez-la-recherche-scientifique>

Activité

Le requin-baleine

Apprenez à mieux connaître le requin-baleine

Faites des recherches sur le requin-baleine au CDI, à la bibliothèque ou sur Internet, et mettez une croix dans la bonne case.

	Vrai	Faux	On ne sait pas
Le requin-baleine est un mammifère marin			
Le requin-baleine peut vivre environ 100 ans			
Le plus grand spécimen observé mesurait 20 mètres de long			
Le requin-baleine a de nombreuses dents pour déchiqueter ses proies			
Le requin-baleine vit dans les eaux tropicales et subtropicales			
Le requin-baleine est un animal sédentaire			
Le requin-baleine est ovipare			
Le requin-baleine reste avec ses petits 2 heures après leur naissance			
Chaque requin-baleine possède un motif de « damier » sur le dos qui lui est propre, ce qui permet de les identifier			
Le requin-baleine est le plus grand poisson vivant actuellement sur Terre			

Vous aussi participez à la recherche !

L'IFREMER met en place des programmes de recherche participative, ce qui leur permet de collecter un plus grand nombre de données. Ainsi, vous pouvez aider les chercheurs à détecter les proliférations de microalgues en photographiant l'eau de mer, ou aider la recherche contre l'érosion des côtes en observant l'habitat des hermines (vers marins). Pour en savoir plus, rendez-vous sur le site de l'IFREMER !

